

LE LANGAGE DES HISTOIRES, UNE NÉCESSITÉ POUR LES BÉBÉS

Evelio Cabrejo-Parra, psycholinguiste



Evelio Cabrejo-Parra est né en 1942 en Colombie. Il est psychanalyste, linguiste et professeur. Grand défenseur de la lecture à voix haute aux bébés, il est vice-président d'A.C.C.E.S. (Actions culturelles contre les exclusions et les ségrégations).

LE LANGAGE EST UNE COMPÉTENCE NATURELLE DU BÉBÉ

La faculté du langage, c'est d'être capable de lier différentes choses entre elles pour construire quelque chose de nouveau. Ces assemblages, le bébé commence à les réaliser dès sa naissance, lorsqu'il tente de distinguer et de reconnaître les voix qui l'entourent.

Il fait beaucoup plus qu'entendre : il écoute ! Il cherche à comprendre ce qui est dit, et, de sa position d'observateur ultra-sensible, il parvient très vite à créer du sens entre l'intonation d'une voix et les mouvements du visage du locuteur. Nous sommes le tout premier livre que lit, interprète et traduit un bébé.

MAIS LA LITTÉRATURE LUI EST FONDAMENTALE POUR ÉLARGIR SES HORIZONS

L'adulte propose au bébé une activité partagée, la lecture, pour fixer son regard sur le monde extérieur. Il rend l'attention du bébé moins exclusive, en lui murmurant : « On va regarder quelque chose qui n'est ni toi, ni moi. » Le livre, à travers la voix de l'adulte, va alors alimenter la faculté d'écoute du bébé ; l'aider à s'approprier sa langue, à penser. Un bébé à qui on ne raconte

“ Un bébé à qui on ne raconte pas d'histoires a des difficultés pour construire sa voix. ”

pas d'histoires a des difficultés pour construire sa voix, car pour cela il faut d'abord avoir entendu quelqu'un parler. La littérature contribue à transmettre le langage à l'enfant de façon stimulante et enrichissante. C'est le compagnon qu'il aura à disposition toute sa vie pour parler, imaginer, fantasmer, rêver...

UNE LECTURE TRÈS CORPORELLE...

À force d'observation, le bébé comprend les gestes liés au livre et cherche à les reproduire. Il découvre et intériorise tous les apprentissages que l'objet livre et la lecture peuvent lui apporter. Par exemple que le livre a des pages, qu'elles peuvent être tournées, et que derrière chacune d'elle se trouvent de nouvelles couleurs et de nouvelles formes.

Quoi de mieux et de plus naturel alors, pour assimiler toutes ces informations, que de manger le livre ! Car si la bouche est le premier outil de contact du bébé pour connaître et comprendre son monde, elle est aussi la traduction littérale de l'acte de lecture : lire, c'est prendre les mots qui sont dans la feuille et les mettre dans la bouche !

... ET PLEINE DE SENS

Si les bébés sont aussi sensibles au langage de la littérature, c'est qu'elle a beaucoup plus à leur apprendre que le langage de la vie quotidienne. Dans les livres, il n'y a pas de phrases mangées par le

flot des mots, mais une ponctuation réfléchie par l'écrivain qui laisse le temps au bébé d'associer ses idées et ses représentations mentales. Car là où les adultes comprennent par le contenu des mots, les bébés, eux, comprennent grâce à la musique de la langue créée par l'intonation de la voix. Et c'est parce qu'ils chercheront à répondre qu'ils construiront leurs premiers mots.

Par l'identification et l'imitation, la littérature leur donne accès à cette complexité incroyable qu'est la diversité de la langue.

... POUR ALLER PLUS LOIN
Vidéo Youtube : *Le livre dans le développement du tout-petit*
par Evelio Cabrejo-Parra

